



Nos bons conseils pour

LES PLANTES D'INTÉRIEUR



Les conditions

Une présence végétale dans la maison apporte une sensation de bien-être et d'harmonie. L'acclimatation de ces plantes d'origine exotique dans nos intérieurs nécessite quelques soins et un minimum de connaissances avec lesquels nous vous invitons à vous familiariser.

Un grand besoin de lumière

C'est en présence de lumière que les végétaux transforment les éléments minéraux puisés par leurs racines en hydrates de carbone qui contribuent à leur croissance.

• Où installer les plantes ?

Le plus près possible d'une grande fenêtre en veillant, de mai à octobre, à filtrer les rayons solaires avec un voile translucide car la plupart des plantes de la maison (excepté les cactus) n'apprécient guère une forte insolation. En revanche, durant l'hiver, n'hésitez pas à exposer vos plantes en pleine lumière.

• Quand les plantes manquent de lumière...

Elles ont tendance à prendre une silhouette inclinée, les branches s'orientant en direction de la source lumineuse la plus proche. Dans une pièce vraiment sombre, les plantes se décolorent rapidement et leurs tiges s'allongent, tout en prenant un aspect grêle. On appelle ce phénomène l'étiollement.

• Attention aux brûlures

Le verre du vitrage a tendance à créer un effet de loupe, qui se traduit par une augmentation du dégagement de chaleur des rayons lumineux. Lorsque les plantes sont exposées à la lumière directe en plein été, leur feuillage souffre de "coups de soleil" qui se traduisent par une décoloration ou des nécroses brunes selon l'intensité de la brûlure. Le phénomène est encore amplifié si le feuillage est mouillé, chaque gouttelette d'eau se comportant aussi comme une loupe.

Les plantes qui supportent l'ombre

S'il est tout à fait impossible de réussir la culture des plantes dans une pièce sans fenêtre, hormis avec une bonne installation d'éclairage artificiel, certaines plantes supportent une relative pénombre, c'est-à-dire d'être installées à plus de 2 m d'une fenêtre: Adiantum (capillaire), Aglaonema, Aspidistra, Asplenium, Blechnum, Cissus, Ficus pumila, Hedera (lierre à feuilles vertes), Sélaginelle, etc.



de la réussite

La température

C'est un facteur de croissance. Les plantes de la maison craignent le gel mais elles supportent souvent des températures bien plus basses qu'on ne le croit. L'augmentation de la température accélère tout naturellement la fréquence des arrosages.

• La douceur estivale

La température pose rarement de problèmes de mai à octobre. Durant cette période, beaucoup de plantes peuvent même être sorties dans le jardin ou sur le balcon : agrumes, palmiers, cactées et plantes grasses, avocats, bananiers, Cymbidium, Clivia, Asparagus, Aspidistra, Chlorophytum, Cycas, Cyperus, Fatsia, Gardenia, Hibiscus, Hypoestes, jasmins, Tolmia, etc.

• Les problèmes liés au chauffage

Lorsque les radiateurs fonctionnent, ils entraînent un assèchement de l'air très préjudiciable aux plantes. Or, plus la température s'élève et plus les plantes ont besoin d'une hygrométrie élevée.

• La fraîcheur nocturne

Dans un intérieur, la température est relativement constante, ce qui est tout à fait inhabituel dans la nature. Les plantes à fleurs ont presque toutes besoin de périodes de fraîcheur pour provoquer la naissance de leurs boutons floraux. Veillez donc à ce que la température des pièces s'abaisse durant la nuit.

• L'aération

Le renouvellement de l'air est très important pour la santé des plantes, mais aussi pour la vôtre. Dès que la température extérieure atteint 18 °C, n'hésitez pas à ouvrir la fenêtre à proximité des plantes. En revanche, évitez les courants d'air avec une aération intempestive en plein hiver (même de courte durée).

L'humidité de l'air

Appelée en langage technique "hygrométrie", la quantité de vapeur d'eau dissoute dans l'air est un facteur de bien-être pour les plantes de la maison, qui aiment retrouver la moiteur de leurs contrées tropicales d'origine.

• Les conditions de la réussite

Si dans les pays tropicaux, une humidité atmosphérique de 80 % est courante, sachez que, au-dessus de 50 % d'hygrométrie, la plupart des plantes se trouvent à l'aise, l'idéal se situant à 65 % environ. Avec le chauffage central, le taux d'humidité tombe entre 30 et 40 %, ce qui est

insuffisant. Il est possible d'augmenter l'humidité environnante en plaçant vos plantes dans une jardinière remplie de mousse de sphaigne humide. Attention, l'humidité de l'air ne peut pas être remplacée par plus d'arrosages de la terre...

• Les symptômes qui doivent vous alarmer

Le jaunissement et la chute intempestive du feuillage sont les réactions les plus fréquentes à un air trop sec. On observe aussi la chute prématurée des boutons floraux qui ne s'épanouissent pas. Les nouvelles feuilles sont plus petites et chez les philodendrons (*Monstera deliciosa*), elles sont moins découpées.

• Augmenter l'hygrométrie

La vaporisation d'eau en fin brouillard est la solution la plus courante. Il faut intervenir matin et soir pour obtenir un bon résultat. Attention toutefois, les plantes au feuillage translucide (certains bégonias, *Caladium*, etc.) ou duveteux (*Gynura*, *Saintpaulia*, *Tibouchina*) ne doivent pas être vaporisées car la présence permanente d'eau sur le feuillage le fait pourrir. La culture sur gravillons humides est une bonne solution. Il suffit de remplir un plateau de galets, gravillons ou billes d'argile et de les humidifier sans les immerger totalement. Posez les pots dessus et les plantes bénéficieront de l'évaporation naturelle de l'eau contenue dans le plateau.

Une autre solution est de placer une coupelle d'eau à côté de votre plante.



Le rempotage

Cette opération capitale pour la bonne santé des plantes d'intérieur est à la portée de tout amateur. Mais il y a quelques précautions à prendre...

Le conseil en plus

Rempotez systématiquement les plantes que vous venez d'acheter (hormis les espèces fleuries dont vous attendrez la fanaison). En effet, les plantes achetées ont un système racinaire remplissant l'ensemble du pot et elles ont besoin de plus de terre pour continuer leur développement.

• La bonne époque

L'idéal consiste à repoter vos plantes à la fin de l'hiver, au moment où elles reprennent un peu de vigueur. Il n'est pas utile de repoter chaque année, excepté les espèces très vigoureuses. Mais le repotage n'étant pas une opération bien stressante, il peut être pratiqué toute l'année en cas de besoin.

• Changer le pot ou pas ?

On a tendance à attendre que la plante "déborde" de son pot pour être alerté par la nécessité d'un repotage. En pratique, il ne faut jamais laisser plus de trois ans une plante dans le même terreau, car ce dernier est alors totalement épuisé et souvent compacté à la suite des arrosages répétés. Changez le pot lorsque les racines sont apparentes à la périphérie de la motte. Augmentez le diamètre de 2 cm environ.

• Le dépotage

Il est important que la motte se désolidarise du pot, en entier et sans s'abîmer. Cessez l'arrosage au moins trois jours avant la date prévue pour le repotage. Le terreau se sera rétracté en séchant et il sera alors plus facile de sortir la motte de son pot. Retournez complètement la plante et heurtez la partie supérieure du pot sur un coin de table. Si les racines résistent ou ont formé un bouchon sortant par l'orifice du pot, n'hésitez pas à casser ce dernier.

• La préparation des racines

Si vous observez une prolifération de racines autour de la motte et même un chignon dans la partie inférieure, il faut absolument démêler cet écheveau et même en couper une partie. Dans le cas contraire, la reprise risque d'être difficile.

• Bien tasser

Placez une poignée de billes d'argile expansées au fond du pot pour former une couche drainante (de 1 à 3 cm de hauteur). Versez un peu de terreau et installez la plante au milieu du pot, en veillant à ce que le niveau supérieur de la motte se trouve entre 1 et 3 cm plus bas que le rebord du pot. Recouvrez de terreau. Utilisez une baguette pour insérer les particules de terreau entre la motte et les parois du pot et pour tasser. Appuyez aussi avec les doigts. Une plante de dimension moyenne doit pouvoir être tenue par la tige sans qu'elle ne perde son pot.

• Arroser

Terminez toujours par un arrosage copieux. L'idéal consiste à laisser immergé le pot des deux tiers durant une demi-heure pour que le substrat s'imbibe jusqu'à saturation. Ensuite, laissez reposer pour que l'excédent d'eau puisse s'évacuer.



**Billes d'argile
Teragile**

Le surfaçage

Les très grosses plantes qui ne peuvent pas être manipulées sans risque ou qui sont devenues trop lourdes ne se repotent plus. Contentez-vous chaque année au début du printemps de gratter et d'éliminer un maximum de terre à la surface du bac et remplacez-la par du terreau neuf.



**Terreau de rempotage
plantes vertes et fleuries
Teragile**



Les éléments de base

Les contenants

Un pot, un bac, une vasque, une suspension ou une jardinière sont indispensables à la culture des plantes dans la maison. Les contenants jouent un rôle important dans la réussite de la culture, tout en participant à l'aspect décoratif de la plante.

• Poterie ou plastique ?

Hormis pour des considérations purement esthétiques, le matériau du contenant importe peu, du moment qu'un ou plusieurs trous sont prévus au fond pour le drainage (sauf les bacs à réserve d'eau). La terre cuite offre une meilleure stabilité en raison de son poids élevé et elle conserve mieux l'humidité. Le plastique étant totalement inerte, il ne risque pas d'héberger des germes de maladies.

• Les bonnes dimensions

D'une manière générale, les plantes d'intérieur se satisfont d'un contenant étroit. Certaines espèces comme les orchidées par exemple, ne se portent jamais aussi bien que lorsque leurs racines débordent généreusement du pot. L'important est d'obtenir une bonne impression esthétique et d'équilibre, avec une parfaite stabilité.

• Les bacs à réserve d'eau

Ce sont des contenants étanches dont on remplit la partie inférieure avec de l'eau, qui est ensuite amenée dans le terreau par capillarité. L'avantage est une moindre fréquence d'entretien. Le bac à réserve pouvant alimenter les plantes pendant 8 à 30 jours selon son volume, la nature des cultures et la période de l'année. En revanche, le risque est l'excès d'eau si le terreau se trouve saturé en permanence.

• Pots et cache-pots

La distinction se fait aujourd'hui uniquement par l'absence de trou dans la partie inférieure du cache-pot. Les matériaux et les formes sont souvent les mêmes. On trouve toutefois des cache-pots en rotin et en céramique, matériaux non utilisés pour les contenants de culture. Le cache-pot a une vocation décorative, mais n'oubliez pas de le vider après chaque arrosage.

Les terreaux et supports de culture

Les plantes de la maison n'ayant pas de sol à leur disposition, on les cultive dans un terreau qui sert d'élément d'ancrage pour les racines, mais également de réservoir d'eau et de "garde-manger".

• Qu'est-ce que le terreau ?

Substitut de la terre pour la culture des plantes en pot, le terreau est composé de différentes matières organiques et minérales mélangées entre elles dans des proportions variables pour obtenir un support de culture équilibré et prêt à l'emploi. On trouve dans le terreau différentes qualités de tourbes (noire, brune, fine, grossière, fibreuse, spongieuse), des écorces compostées, du fumier décomposé, de l'argile, de la pouzzolane, de la perlite, de la laine de roche, de la vermiculite, etc. La plupart des terreaux de rempotage contiennent aussi de l'engrais.

• Les qualités d'un bon substrat

Un terreau de qualité doit comporter au moins quatre ou cinq matières pour qu'il soit à la fois léger, aéré et drainant. Il doit également présenter une forte capacité de rétention en eau et en sels minéraux. Les composants d'un terreau doivent être de grosseur suffisante afin qu'il ne se compacte pas trop.

• Les matériaux de complément

La terre de bruyère entre pure ou en mélange dans la composition des terreaux pour les plantes acidophiles (Gardenia, fougères, Columnea, Broméliacées, Gloxinia, Streptocarpus, Pachystachys, Caladium, etc.). De la terre de jardin pas trop compacte peut être mélangée au terreau (30 % maximum) pour les agrumes, palmiers, Dracaena, Yucca, Schefflera, Philodendron, Ficus, Araucaria, etc. Le sable de rivière, assez grossier, est nécessaire aux cactées et aux plantes grasses (50 % en moyenne).

Les plantes en vacances

N'hésitez pas à utiliser un "kit d'arrosage de vacances" lorsque vous vous absentez. Il existe plusieurs systèmes automatiques qui vous permettent de partir une à deux semaines sans risque pour vos plantes. Le seul problème consiste à disposer d'une pièce qui reste claire lorsque vous êtes absent. Une petite astuce si vous craignez qu'elles manquent d'eau pendant votre absence, disposez-les dans votre baignoire, sur une serpillière mouillée: elles resteront en pleine forme jusqu'à votre retour!

L'arrosage

C'est une des opérations les plus importantes et celle qui pose souvent le plus de problèmes. Il arrive souvent que les végétaux soient trop arrosés. Or, plus de plantes meurent d'excès d'eau que de manque d'eau.

• Quelle eau utiliser, à quelle température ?

Récóltez l'eau de pluie. La température ambiante de la maison est l'idéal.

• Fréquence des arrosages

L'idéal est d'apporter de l'eau aux plantes lorsqu'elles en manifestent le besoin.

Pour les cactus et les plantes grasses ou à feuilles épaisses, réduisez la fréquence de moitié par rapport aux indications ci-dessous.

• Trempage ou aspersion ?

La logique veut que l'on arrose en mouillant le dessus de la motte comme cela se passe dans la nature. Lorsque le terreau est déséché, la plante doit tremper durant un

bon quart d'heure, le pot à moitié immergé. Dans les bacs à réserve d'eau, laissez la réserve se vider totalement et attendez une semaine en été, deux semaines en hiver avant de la remplir de nouveau. Il faut en effet que la terre sèche légèrement entre deux apports d'eau.

Température ambiante	Fréquence d'arrosage
Avril à Octobre	
Entre 15 et 18 °C	1 fois/semaine
Entre 19 et 22 °C	2 fois/semaine
Entre 23 et 26 °C	3 fois/semaine
27 °C et +	tous les jours
Novembre à Mars	
Inférieure à 15 °C	1 fois/mois
Entre 15 et 16 °C	tous les 15 jours
Entre 17 et 18 °C	tous les 8/10 jours
Entre 19 et 20 °C	1 fois/semaine
20 °C et +	2 fois/semaine

Reconnaître une plante trop arrosée

Dans un premier temps, le symptôme ressemble à celui du manque d'eau : le feuillage s'affaisse et flétrit. Très vite, des taches brunes apparaissent sur le bord des feuilles. Dans les cas extrêmes, la feuille noircit en totalité et la tige pourrit.

Mettre en pratique tous nos conseils ? Obtenir des services supplémentaires ? Rien de plus simple... il vous suffit de consulter votre spécialiste ou notre site internet

magasin-point-vert.fr

**Point
Vert**

**Magasin
Vert**

La nature est notre métier



La fertilisation

Le volume de terre contenu dans le pot étant limité, il est vital d'alimenter les plantes d'intérieur.

• Quand nourrir les plantes d'intérieur ?

Apportez de l'engrais uniquement pendant la période de croissance, c'est-à-dire pendant les mois de mars à octobre. Après un rempotage, attendez au moins un mois avant de reprendre la fertilisation.

• L'engrais liquide

C'est la fertilisation la plus courante et la plus équilibrée, mais elle nécessite un apport répété : apportez de l'engrais à chaque arrosage. Ces petites doses d'engrais répétées assureront une croissance régulière à vos plantes.

• Les bâtonnets

Très pratiques parce que leur action se prolonge durant six à huit semaines, ils doivent être piqués dans le terreau au bord du pot et non au cœur de la motte.

• Les billes fertilisantes

Ces engrais, à action lente, sont enrobés dans une enveloppe poreuse. Les principes actifs sont libérés en fonction de l'humidité du sol, soit globalement au rythme de croissance de la plante. Ils ont une durée d'action de 3 à 6 mois.



Engrais spécial plantation et rempotage Fertiligène

La taille

La taille des plantes a pour but d'équilibrer, d'aérer, de nettoyer les plantes et de favoriser la floraison.

• Quand intervenir ?

Sur les plantes de la maison, la taille peut se pratiquer tout au long de l'année. Nous vous conseillons de tailler pendant la période de végétation et aussi après la floraison, pour éliminer les fructifications et redonner un équilibre à la silhouette.

• Où et comment couper ?

Taillez toujours au-dessus d'un rameau, d'une feuille ou d'un bourgeon. Coupez en biseau entre 3 et 5 mm au-dessus de la partie à conserver. La nouvelle pousse se dirigera dans la direction de la feuille ou du bourgeon resté à l'extrémité du rameau. Utilisez un sécateur ou des ciseaux. Les lames doivent être bien tranchantes et si possible nettoyées à l'alcool.